

Tout courrier concernant *Lélio*
doit être adressé à :

Lélio
Association nationale Hector Berlioz
69, rue de la République
B.P. 63
F - 38261 LA COTE ST ANDRE Cedex
Tél./ Télécopie : +33 (0)4 74 20 55 28
contact@berlioz-anhb.com



LÉLIO

La lettre de l'AnHB

N° 18 - octobre 2008

CALENDRIER

Paris et sa région

9 octobre

PARIS

Béatrice et Bénédict, ouverture

Les Nuits d'été

E. Krivine, dir. ; K. Deshayes, soprano ; La Chambre philharmonique

Cité de la musique, 20 h

Avant-propos sur *Les Nuits d'été* à 18 h 30, par Jean-Luc Idray

11 décembre

PARIS

Grande Symphonie funèbre et triomphale

F. Boulanger, dir. ; Orchestre d'harmonie de la Garde républicaine

Église Saint-Louis des Invalides, 20 h

Régions

23 octobre

TOULOUSE

Symphonie fantastique

T. Sokhiev, dir ; Orchestre national du Capitole de Toulouse

Halle aux Grains, 20 h 30

10 décembre

CHARTRES

Grande Symphonie funèbre et triomphale

F. Boulanger, dir. ; Orchestre d'harmonie de la Garde républicaine

Cathédrale

Prochaines manifestations :

4 octobre, cathédrale Saint-Louis de Versailles, concert Boëly avec Éric Lebrun, Christian Ott (orgue), Joël Suhubiette et Les Éléments. Présentation de Brigitte François-Sappey.

6 novembre, CNSM de Lyon, « Journée Boëly », conférence de Brigitte François-Sappey, concerts des classes de piano, pianoforte, orgue et musique de chambre.

22 novembre, CNR de Saint-Maur, « Journée Boëly », conférence de Brigitte François-Sappey, concerts des classes de piano, pianoforte, orgue et musique de chambre.

23 novembre, église Saint-Sulpice de Paris, œuvres pour orgue par Daniel Roth, Éric Lebrun, Marie-Ange Leurent et Nanon Bertrand.

4-5 décembre, CNR de Paris, rue de Madrid, colloque « Boëly, ses contemporains et le style sévère » organisé par Jean-Pierre Bartoli et Jeanne Roudet.

5 décembre, en Sorbonne, amphithéâtre Richelieu, concert-conférence avec Christine Schornsheim, pianoforte.

11-13 décembre, Versailles : « Journées Boëly, musicien de Versailles ».

Dans le monde

13 octobre

LONDRES

Les Nuits d'été

Véronique Gens, soprano ; J. Cohen, piano

Wigmore Hall, 13 h

14, 17, 23 octobre ; 1^{er}, 4, 8 novembre

GENÈVE

La Damnation de Faust

J. Nelson, dir. ; P. Groves (Faust), W. White (Méphistophélès), R. Schirrer (Brander), E. Garanca (Marguerite) ; Chœur du Grand-Théâtre (Ch.-L. Wu, chef de chœur), Chœur Orpheus de Sofia (K. Maximov, chef de chœur), Maîtrise du Conservatoire populaire de musique de Genève (M. Dami, chef de chœur), Orchestre de la Suisse romande. O. Py, mise en scène et éclairages ; P.-A. Weitz, décors et costumes

Grand-Théâtre, 20 h

Rencontre avec Olivier Py, metteur en scène, samedi 4 octobre à 18 h

au Grand-Théâtre, entrée libre

Conférence de présentation par Rémy Stricker, mardi 7 octobre à 18 h 15

au Grand-Théâtre

Une heure avant... par Alain Perroux, tous les jours de spectacle à 18 h 45

au Grand-Théâtre

Diffusion du spectacle sur la RSR-Espace 2, samedi 1^{er} novembre à 20 h

16, 17, 18, 21 octobre

PHILADELPHIE

Roméo et Juliette

Charles Dutoit, dir. ; R. Donose, mezzo-soprano ; G. Kunde, ténor ; D. Wilson-Johnson, baryton ; The Philadelphia Singers Chorale (D. Hayes, chef de chœur) ; The Philadelphia Orchestra

Kimmel Center for the Performing Arts, Verizon Hall, 20 h

18, 22, 25 octobre ; 1^{er}, 4, 13, 23 novembre ; 14 décembre

NUREMBERG

Benvenuto Cellini

G. J. Rumstadt, dir. ; E. Hykel, chef de chœur ; L. Scozzi, mise en scène et chorégraphie ; B. de Limburg, décors ; J.-J. Delmotte, costumes

25 octobre

BOLOGNE

Te Deum

C. Abbado, dir. ; M. Brenciu, ténor ; I. Apkalna, orgue ; Grande Coro di voci bianche « Un coro in ogni scuola », Coro di voci bianche del Teatro Comunale di Bologna ; Orchestra Mozart, Orchestra Cherubini, Orchestra Giovanile Italiana
PalaDozza, 18 h

30 octobre, 1^{er} novembre

CHICAGO

La Damnation de Faust

Ch. Dutoit, dir. ; G. Kunde, ténor ; D. Wilson-Johnson, baryton ; J. Lemalu, basse ;
S. Mentzer, mezzo-soprano ; Chicago Symphony Chorus (D. Wolfe, chef de chœur) ; Chicago Symphony Orchestra
Symphony Center, 20 h

30 octobre ; 2, 8, 12, 14 novembre

HOUSTON

Béatrice et Bénédict (en anglais)

M. Hofstetter, dir. ; J. DiDonato (Béatrice), A. Tynan (Héro), L. Sandel-Pantaleo (Ursule), N. Reinhardt (Bénédict), L. Bonner (Claudio), R. McKinny (Don Pedro), D. Maxwell (Somarone), Houston Grand Opera Chorus (R. Bado, chef de chœur), Houston Grand Opera Orchestra ; R. Tebbutt, mise en scène ; M. Yeargan, décors ; D. Granata, costumes ; H. Harrison, éclairages
Wortham Theater Center, Brown Theater, 19 h 30 sauf le 2 novembre (14 h)

6, 7 novembre

MUNICH

Roméo et Juliette

R. Muti, dir. ; P. Breslik, ténor ; I. Abdrazakov, basse ; O. Borodina, mezzo-soprano ; Chor des Bayerischen Rundfunks ; Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks
Herkulesaal, 20 h
Propos d'avant-concert à 18 h 45

7, 10, 14, 18, 22, 25, 29 novembre ; 4 décembre

NEW YORK

La Damnation de Faust

J. Levine, dir. ; M. Giordani (Faust) ; J. Relyea (Méphistophélès) ; S.

manquait à l'autre, et, devrait-on seulement connaître deux compositeurs français de la première moitié du XIX^e siècle, ces deux créateurs si entiers, si intègres dans leur partialité, et également rejetés par les institutions, s'imposeraient.

Romantique d'avant-garde quand il écrivait ses sonates beethoveniennes dans sa jeunesse, maître du style rétrospectif dans ses *Suites* archaïsantes, il était toujours visité par de riches inspirations et semblait obéir à une double devise : densité et concision. On a pu dire de Webern qu'il résumait un roman dans un soupir et quand on écoute la lumineuse anthologie de pièces pour piano enregistrées naguère par Jacqueline Robin (qui vient de ressortir chez Arion) on se demande quel roman pourrait inspirer un artiste visiblement si raffiné et si sensible, qui ne se livrait qu'à travers le langage des notes, mais avec quelle éloquence.

Pour en savoir plus, l'étude magistrale de Brigitte François-Sappey (chez Klincksieck, 625 pages, 1989) s'impose comme un livre de chevet. Mais l'auteur vient de signer un second *Boëly* beaucoup plus compact, avec Eric Lebrun (Bleu nuit éditeur, 176 p., 20 €) qui soulèvera le voile sans briser le mystère car on sait fort peu de chose, au fond, sur cet homme essentiellement discret : on ne peut dresser son portrait qu'en creux dans la société parisienne qui l'environne. Eric Lebrun a également enregistré, à parts égales avec Marie-Ange Leurent, l'intégrale de la musique d'orgue de Boëly (8 CD chez Bayard Musique, 59 €). Ce vaste corpus n'en demandait peut-être pas tant car tout ne s'impose pas avec la même puissance que dans le domaine du piano ou de la musique de chambre où Boëly peut être vraiment considéré comme un Mendelssohn français.

Gérard Condé

Patrimoine musical en France

Alexandre P. F. Boëly

Vouée à la célébration du centenaire de Messiaen, l'année 2008 offre l'occasion d'honorer un autre grand organiste-compositeur : Alexandre-Pierre-François Boëly (1785-1858). Leurs noms se croisent d'ailleurs souvent sur les programmes car Boëly est l'un très des rares musiciens d'envergure à avoir enrichi le répertoire de l'orgue dans la première moitié du XIX^e siècle. Pourtant on mesure mal la stature réelle de ce créateur discret jusqu'à l'effacement en qui ses contemporains voyaient un « Bach ressuscité » puisqu'il avait pu achever le dernier contrepoint de *L'Art de la fugue*.

Sans doute Bach n'était pas alors le dieu qu'on en a fait mais, si le génie de Boëly était plus modeste, sa science et sa conscience musicales n'avaient guère d'équivalents en son temps. De même comme virtuose de l'orgue, car il s'était fait installer un pédalier à l'allemande à Saint-Germain-L'auxerrois et pouvait ainsi exécuter les préludes et fugues les plus difficiles. Boëly avait des doigts, des pieds, une tête bien faite, et surtout assez de force de caractère pour suivre son chemin au rebours de son siècle.

Bien différent de Berlioz, donc, à ceci près que Boëly était déjà un ancien admirateur de Beethoven - ses deux sonates pour piano de 1810 en témoignent, et ses *Trios* - quand Berlioz eut la révélation, en 1827, du génie du maître de Bonn. Et, en juillet 1830, tandis que le bouillant Hector, mis en loge pour le concours de Rome, rêvait de rejoindre les insurgés, l'irréductible Alexandre achevait une étude (opus 10 n° 12) visiblement inspirée par les événements. Mais Berlioz n'aura de cesse de regarder vers l'avenir tandis que son aîné se laissera de plus en plus fasciner par le passé.

C'est pourtant le grand romantique qui, le premier, succombera aux sirènes du pastiche avec un *Adieu des bergers* (1850) dans le style d'un improbable XVI^e siècle, car Boëly n'écrira ses *Suites dans le style des maîtres anciens* qu'à partir de 1853. Cela pour suggérer que Boëly n'a pas été rejeté dans l'ombre par Berlioz, car il était un peu son ombre ; l'ombre qui précède longuement le marcheur à l'aurore, disparaît au zénith et le suit au couchant. En un mot, chacun possédait au plus haut degré ce qui

Graham (Marguerite) ; The Metropolitan Opera Chorus ; The Metropolitan Opera Orchestra ; R. Lepage, mise en scène ; C. Fillion, décors ; K. Erskine, costumes ; S. Nishikawa, éclairages ; J. Madore, A. Gautier, chorégraphie ; H. Foerterer, B. Firquet, vidéo
Metropolitan Opera House, 20 h, sauf les 22 (13 h), 25 (21 h), 29 novembre (12 h 30)

11 novembre

VIENNE

Grande Messe des morts (Requiem)

B. de Billy, dir. ; Y. Beuron, ténor ; Singverein der Gesellschaft der Musikfreunde in Wien ; Wiener Singakademie ; RSO Wien
Musikverein, Großer Saal, 19 h 30

12 décembre

UTRECHT

14 décembre

AMSTERDAM

Les Nuits d'été

J. van Zweden, dir. ; V. Kasarova, mezzo-soprano ; Radio Kamer Filharmonie
Vredenburg Leidsche Rijn, 20 h 15
Concertgebouw, grote zaal, 11 h

Les grandes dates de la saison berliozienne (France)

5, 7 février

PARIS

Béatrice et Bénédict

Dir. Sir Colin Davis
Théâtre des Champs-Élysées

13, 14 février

REIMS

Les Orages désirés (Gérard Condé)

Dir. Jean-Luc Tingaud
Grand-Théâtre

26 février
PARIS
Épisode de la vie d'un artiste
Dir. Riccardo Muti
Théâtre des Champs-Élysées

27 février
TOULON
L'Enfance du Christ
Dir. Laurent Petitgirard
Opéra

14 mars
AVIGNON
Les Orages désirés (Gérard Condé)
Dir. Jean-Luc Tingaud
Opéra-Théâtre

29 mars
REIMS
La Damnation de Faust
Dir. Jean-Luc Tingaud
Cirque

579 d'un livre qui en comporte 1157, c'est-à-dire au milieu très exactement du récit : Coralie, qui se rend de Lyon en Italie, est poursuivie par deux soldats. Elle est blessée et tombe sur «un petit garçon roux» qui lui dit s'appeler Totor et qui n'est autre, vous l'avez deviné, que notre Hector préféré. Suit un épisode délicieux où Totor raconte à Coralie les exploits de son oncle Marmion, emmène la blessée chez son père, qui bien sûr est médecin, etc.

Roman musical, avec ses deux histoires (ses deux thèmes) qui finissent par se rejoindre, *Les Mal-aimants* est aussi un roman théâtral par la place qu'il accorde aux dialogues, un roman cinématographique par son découpage et son amour des effets visuels. Un roman, en un mot, plein d'une fantaisie qui est un constant hommage à notre Berlioz bien-aimé.

Christian Wasselin

- Muriel Bloch et Marie-Pierre Farkas, *Le Souffle des sirènes*, Naïve, 2008, 254 p.
- Christophe Deshoulières, *Les Mal-aimants*, Fayard, 2008, 1 157 p.

Musée Hector-Berlioz

Exposition

Divas. Les interprètes de Berlioz.

Jusqu'au 31 décembre 2008

Berlioz héros de roman

Coup sur coup, deux romans sont parus au printemps 2008 qui mettent en scène Hector Berlioz, l'être humain, le compositeur. Berlioz personnage de roman – et pourquoi pas, il a bien été naguère un personnage d'opéra ! Et puis, ne peut-on pas considérer les *Mémoires* comme le plus beau roman romantique qui soit ?

Le premier de ces deux romans est un livre à destination des adolescents, *Le Souffle des sirènes*. L'histoire d'une jeune fille qui habite Lille («la ville la plus musicale de France», disait Berlioz) et part pour Paris où elle rencontrera le facteur d'instruments Adolphe Sax et, dans la foule des personnages qui l'entoure ou qu'elle croise, un certain Hector Berlioz (nous sommes en 1862).

Beaucoup plus copieux, beaucoup plus imposant, le second livre est un ouvrage inclassable que l'auteur a intitulé *Les Mal-aimants* et sous-titré «néo-roman». L'auteur ? Christophe Deshoulières, qui a participé au *Cahier de l'Herne* consacré à Berlioz, et a écrit là le troisième volume d'une trilogie commencée avec *Madame Faust* (1989, réédité par Fayard en 1999) et poursuivie avec les *Mémoires d'Aramis* (Fayard, 1999). *Les Mal-aimants* est à la fois un ouvrage baroque par sa construction, qui enlace deux histoires parallèles (l'une qui se déroule en 1811 et dont l'un des héros est le philosophe Charles Fourier, l'autre qui se passe au début du XXI^e siècle dans une villa qui est le double de la Villa Médicis : la Villa Malin), et un ouvrage romantique par sa forme, qui multiplie les récits, les dialogues, les digressions philosophiques, les calembours, les adresses au lecteur, etc. Mais le héros de cette histoire foisonnante n'est autre que Berlioz, présent d'une manière subliminale à toutes les pages du livre.

Les Mal-aimants grouillent de références, mais sans que celles-ci étouffent le livre. Il y est sans cesse question d'Ossian, de Benvenuto Cellini, de vin blanc d'Orvieto, de fantômes qui murmurent «Italie», de reine à l'ordre de laquelle il faut obéir, de nature «immense, impénétrable et fière», etc. Des chanteurs gothiques montent-ils sur la scène ? Ils entonnent sans tarder *Sailor's Love Song* qui n'est autre que la version anglaise de *Sur les lagunes*. Etc. Etc.

D'ailleurs, symboliquement, Berlioz apparaît en chair et en os à la page

Procès-verbal d'assemblée générale ordinaire de l'AnHB

L'assemblée générale ordinaire de l'association s'est tenue le samedi 30 août 2008, de 14h à 17 h, à la mairie de La Côte-Saint-André.

Le président Gérard Condé ouvre la séance, laquelle réunit une bonne trentaine d'adhérents de La Côte et de diverses régions de France, profitant de la période du Festival Berlioz pour se retrouver dans les lieux historiques chers au compositeur.

Il remercie les présents, et l'équipe côtoise pour la préparation de cette réunion. Il salue la présence de l'ancien président, Alain Rousselon. Il transmet à l'assemblée les excuses de Gunther Braam, Sylvie Brunet-Fontaine, Dominique Catteau, Lucien Chamard-Bois, Michèle Corréard, Alain Duriau, Marcelle Georgeon, Clarisse Guillemet, René Maubon, Pierre-René Serna, Robert-Henri Tissot, Christian Wasselin, empêchés. Il constate que 43 pouvoirs ont été reçus.

1. Rapport moral

Le président présente le rapport moral.

Vie de l'association

Depuis la dernière assemblée générale, qui a eu lieu le 8 décembre dernier à Paris, une réunion de bureau s'est tenue le 17 mai à Lyon au domicile de M. Patrick Favre-Tissot, délégué pour la région Rhône-Alpes. La réunion a été précédée d'un déjeuner convivial.

Concerts

Peu de grands concerts berlioziens ont été signalés dans la première partie de l'année. À noter toutefois le *Requiem*, dirigé par Sir Colin Davis à Saint-Denis, *La Damnation de Faust* (Dir. Emmanuel Krivine) à l'Opéra de Lyon et la *Symphonie fantastique* (Dir. Jos van Immerseel) à la Cité de la musique.

Cette année le Festival Berlioz offre un programme riche, dans lequel les

œuvres de Berlioz sont modérées en nombre, mais de qualité exceptionnelle : le *Requiem* et *La Damnation de Faust* sont les clés de voûte de cette édition.

Pour information, le festival a depuis cette année un nouveau directeur, M. Bruno Messina, qui succède à M. Bernard Merlino. M. Messina est un musicien, formé et primé au Conservatoire de Paris. Il est professeur d'ethnomusicologie au CNSMDP et a dirigé la Maison de la musique de Nanterre. L'association lui souhaite la bienvenue dans la patrie de Berlioz et beaucoup de réussite dans son entreprise.

Publications

Le président souligne l'importance des quatre publications annuelles de l'association : le *Bulletin* en janvier, les *Bonnes Feuilles* en juillet, et *Lélio* en avril et octobre.

Signalons la parution d'une réédition de l'une des traductions allemandes des *Mémoires*, préparée par Gunther Braam (Göttingen : Hainholz, 2007). En outre, l'association a versé une subvention de 500 € au Professeur Robert-Henri Tissot pour la publication de *John Martin, Hector Berlioz : une esthétique romantique du sublime et de l'insolite*. Un compte-rendu sera publié dans le *Bulletin* à parution.

Conférences

Après cette réunion, M. Patrick Favre-Tissot présentera au musée et en partenariat avec le festival une conférence sur le thème : « Des voyages de Berlioz outre-Rhin à *La Damnation de Faust* ». Cette conférence a été préparée avec l'aimable collaboration d'Antoine Troncy.

Approbation

Le rapport moral est approuvé à l'unanimité.

2. Rapport financier

La vice-présidente présente le rapport financier de l'exercice 2007, établi par la trésorière.

Recettes	16 910,30 €
Dépenses	9 113,50 €
Solde de l'exercice	7 796,80 €
Disponibilités :	50 581,02 €

Périodiques

The Berlioz Society Bulletin, 176 (May 2008)

[Contient : Editorial ; Mary Weber : *My first Berlioz Society Weekend* ; Hugh Macdonald : *Berlioz takes the Train* ; David Cairns : *Italie!* ; Alastair Aberdare : *Berlioz in London* ; David Charlton : *Benvenuto Cellini, London, 1853: rejection and its complexities* ; David Cairns : *Miscellany* ; John Crabbe : *Berlioz CDs & DVDs*.]

The Berlioz Society Bulletin, 177 (August 2008)

[Contient : Editorial ; Gunther Braam : *Berlioz's Travels in Germany: some items illustrating his journeys and concerts* ; Linda Edmonson : *Berlioz's Encounters with Russia* ; Martin Price : *Berlioz's Journeys to London: new evidence* ; Peter Bloom, Les Troyens in *Massachusetts* ; Alastair Aberdare : *L'Enfance du Christ, Barbican, December 2006* ; Harold Hughes : *A Registered Charity* ; David Cairns : *Miscellany* ; John Crabbe : *Berlioz CDs & DVDs*.]

Harry Halbreich, *L'œuvre d'Olivier Messiaen*. Réédition revue et complétée. Paris, Fayard, 2008, 600 p. Coll. « Musique ». 30 €

Siglind Bruhn, *Les Visions d'Olivier Messiaen*. Paris, L'Harmattan, 2008, 348 p. Coll. « Sémiotique et philosophie de la musique ». 30 €

Jimi B. Vialaret, *L'applaudissement. Claques et cabales*. Paris, L'Harmattan, 2008, 429 p. Coll. « Univers musical ». 38,50 €

Procès-verbaux de l'Académie des beaux-arts. Publiés sous la direction de Jean-Michel Leniaud. Tome VII. 1840-1844. Édition critique par Dominique Massounie. Paris, École des chartes, 2008, 748 p. Coll. « Mémoires et documents de l'École des chartes », 86. 60 €

Alfred de Musset, *Lorenzaccio*. Paris, Flammarion, 2008, 277 p. Coll. « Garnier-Flammarion ». 3,30 €

George Sand, *Œuvres complètes* sous la direction de Béatrice Didier. **1829-1831. George Sand avant Indiana**. Volumes I et II. Édition critique publiée par Yves Chastagnaret. Paris, Champion, 2008, 1680 p. Coll. « Textes de littérature moderne et contemporaine », 103. 270 €

Frédéric Soulié, *Le Lion amoureux. Suivi de L'art de dire non*. Paris, Les Éditions Pollagoras, 2008, 108 p. Coll. « Autour d'Alexandre Dumas ». 12 €

Alexandre Dumas, *Lettres à mon fils*. Édition présentée et annotée par Claude Schopp. Paris, Mercure de France, 2008, 407 p. Coll. « Le temps retrouvé ». 21,80 €

Jules Michelet, *Histoire de France*. Choix de textes présentés par Paule Petitier. Paris, Flammarion, 2008, 532 p. 22 €

Jules Michelet, *Histoire de France, VI : Louis XI*. Préface de Paule Petitier. Sainte-Marguerite-sur-Mer, Éditions des Équateurs, 2008, 437 p. 15 €

Des donations importantes ont été reçues cette année, pour un montant total de 6093 €. En outre, une subvention a été obtenue de la municipalité de La Côte-Saint-André, pour un montant de 500 €.

Au total, 197 cotisations ont été reçues, sur un total de 230 membres.

Les comptes ont été examinés par Maître Jean Gueirard, contrôleur aux comptes. Ce dernier confirme l'exactitude des chiffres.

Le bilan financier est approuvé à l'unanimité.

Une discussion est lancée sur le coût de revient des récentes publications, qui a considérablement augmenté suite à la défection de l'imprimeur habituel. Une étude sera menée par M. Dominique Alex auprès d'imprimeurs régionaux afin de trouver une solution plus favorable, de l'ordre de 800 € en moyenne par publication. Pour information, nous avons récemment appris que l'imprimeur de La Côte-Saint-André vient de reprendre ses activités sous une nouvelle forme.

Il est envisagé de demander en 2009 une subvention au Conseil général de l'Isère, afin de faciliter le lancement de la nouvelle *Revue*, laquelle succèdera au *Bulletin*.

3. Projets

Vie de l'association

Le président propose de répartir les réunions entre La Côte-Saint-André, au moment du festival, Paris début décembre et une ville de province (Lyon ou autre, en fonction de l'actualité berliozienne) au printemps. Faisant observer que l'assemblée se réunit ici moins nombreuse qu'à Paris, il propose d'alterner chaque année le lieu de l'assemblée entre La Côte et Paris.

M. Patrick Favre-Tissot fait part à l'assemblée de deux propositions présentées par M. Michel Fayet : à l'occasion de l'anniversaire de la première des *Troyens* (4 novembre 1863 à Paris), suggérer aux Chorégies d'Orange de donner cette œuvre en 2013 ; à l'occasion de l'anniversaire de la mort de Berlioz, suggérer à nouveau le transfert des cendres au Panthéon.

Afin d'entretenir les bonnes relations avec le Festival Berlioz, il est proposé que l'association devienne mécène du festival, à hauteur de ses moyens.

M. Jacques Chambréuil propose d'intensifier les relations avec les autres

associations et organisations culturelles côtoises qui œuvrent pour la connaissance de Berlioz.

Publications

Le président rappelle la nécessité de respecter scrupuleusement les dates prévues pour les publications. À titre d'exemple, la date de bouclage du prochain *Lélio* est fixée début septembre.

M^{me} Cécile Méguer remarque que, dans le contexte actuel, l'utilité d'un avant-programme inclus systématiquement dans les publications de l'association s'est amoindrie.

M^{me} Marcelle Gidon se porte volontaire pour apporter sa contribution à l'élaboration des publications de l'association et pour développer le projet de la *Revue*.

Sur proposition de M. Patrick Morel, délégué pour la région Centre, le projet de réédition du *Voyage musical en Allemagne et en Italie*, premier ouvrage de Berlioz (Paris : J. Labitte, 1844), est lancé. À cette fin, M. Patrick Morel et M^{me} Lucile Duc solliciteront *Le Dauphiné Libéré* pour un partenariat.

On observe que la traduction du texte inédit de Katherine Kolb, intitulé *Between Berlioz and Wagner : Manœuvres of a guerre du silence*, pourrait avantageusement être publié en 2013, année de l'anniversaire de la mort de Wagner, sous forme de *Cahier Berlioz*.

M. Alain Reynaud, secrétaire général, mentionne les travaux récents de M. Christopher Follett sur la correspondance de Asger Hamerik, compositeur danois contemporain et disciple de Berlioz. L'association est sans nouvelles de l'auteur, en dépit des courriers.

M. Jean-Pierre Maassakker signale l'avancement de son documentaire vidéo en 4 parties sur *La Damnation de Faust*.

Conservation

M. Alain Rousselon propose que les microfilms réalisés par Thérèse Husson et légués par cette dernière à l'association fassent l'objet d'une numérisation en partenariat avec le musée. Le président donne son accord de principe pour cette démarche.

Site internet

Suite à la demande formulée par M. Alain Reynaud, lors de la dernière assemblée générale, aucun volontaire ne s'est manifesté pour lui succéder dans la rédaction de la rubrique *Avant Programme* du site web de

Musique, esthétique et société au XIX^e siècle. Liber amicorum Joël-Marie Fauquet. Textes réunis par Damien Colas, Florence Gétreau, Malou Haine. Wavre, Mardaga, 2007, 344 p. 35 €

[Contient : D. Colas : Robert Schumann, « Épisode de la vie d'un artiste » ; [...] *Le métier de musicien* : P. Bloom : Un épisode (politique) de la vie de Berlioz ; H. Audéon : Le *Journal* du baron Taylor et l'Association des artistes musiciens ; M. Haine : Les revendications des ouvriers facteurs de pianos ; L. Schnapper : Henri Herz : musicien et homme d'affaires.]

Détermination, Hector Berlioz, p. 37-56. In : *Lettres à mon père : dans l'intimité des grands auteurs.* Textes réunis et présentés par Agathe Colombier-Hochberg. Paris, Mango, 2008, 272 p. Coll. « Courriers intimes ». 15 €

Histoires fantastiques de musique. Anthologie de Roger Maudhuy. Le Puy Fraud, Éditions Lucien Souny, 2008, 264 p. 15 €.

Chantal Spillemaecker dir., *Divas. Les interprètes de Berlioz.* La Côte-Saint-André, Édition Musée Hector-Berlioz, 2008, 80 p. 14 €

Autour de Berlioz

Michèle Friang, *Pauline Viardot au miroir de sa correspondance : biographie.* Paris, Hermann, 2008, 288 p. Coll. «Point d'orgue».

Brigitte François-Sappey, *Felix Mendelssohn. La lumière de son temps.* Paris, Fayard, 2008, 304 p. Coll. « Les chemins de la science ». 18 €

Felix Mendelssohn, *Lettres.* Traduites par Abraham-Auguste Rolland. Paris, L'Harmattan, 2008, 344 p. Coll. « Archives Karéline ». 42 €

John Deathridge, *Wagner Beyond Good and Evil.* Berkeley, University of California Press, 2008, 324 p. \$39.95, £23.95

Jean-Michel Nectoux, *Gabriel Fauré : les voix du clair-obscur.* Paris, Fayard, 1/1990, 2/2008, 600 p. Coll. « Musique ». 34 €

Nikolaï Rimski-Korsakov, *Chronique de ma vie musicale.* Traduit, présenté et annoté par André Lischke. Paris, Fayard, 2008, 456 p. Coll. « Musique ». 25 €

Beethoven

Fidelio

Gwyneth Jones, James King, Josef Greindl, Gustav Neidlinger, Martti Talvela, Chor und Orchester der Deutschen Oper Berlin, dir. Karl Böhm. Gustav Rudolf Sellner, mise en scène. Réalisation Ernst Wild.

DVD DG/Universal

Enregistré en 1970.

Donizetti

La Favorita

Fiorenza Cossotto, mezzo-soprano ; Alfredo Kraus, ténor ; Sesto Bruscantini, baryton ; Ruggero Raimondi, basse ; NHK Symphony Orchestra, dir. Oliviero de Fabritiis.

DVD VAI DVD 4423

Enregistré en 1971.

Wagner

Tristan und Isolde.

Mise en scène : Nikolaus Lehnhoff. Robert Gambill, Tristan ; Nina Stemme, Isolde ; Katarina Karnéus, Brangäne ; Bo Skovhus, Kurwenal ; René Pape, King Marke ; Stephen Gadd, Melot ; London Philharmonic Orchestra, direction : Jiří Bělohávek. Réalisation télévisée : Thomas Grimm.

3 DVD Opus Arte

Enregistré au Glyndebourne Opera House, les 1^{er} et 6 août 2007.

Livres

Julian Rushton, *The Musical Language of Berlioz*. Cambridge, Cambridge University Press, 2008, 315 p. Coll. « Cambridge Studies in Music ». £21,99

[Contient : Part I: 1. Background and education (I); 2. Concerning method and style; 3. Concerning pitch (I): chord and progression; 4. Concerning pitch (2): chromaticism, tonal relations, and modality; 5. Education (2): concerning Catel, the guitar, and works of the 1820s; Part II: 6. Concerning instrumentation; 7. Concerning the bass; 8. Concerning counterpoint, pedal, and fugue; 9. Concerning rhythm; 10. Melody; Part III: 11. Vocal forms: Satz and Ursatz; 12. Formal schemes in instrumental music; 13. The Overture Benvenuto Cellini: an analysis; 14. The figure and the background: Faust in La damnation 15. Conclusion.]

l'association. En conséquence, cette rubrique sera reliée à d'autres sites. M. Pierre-René Serna sera sollicité pour obtenir les autorisations nécessaires.

M. Charles Wolfers propose que les publications de l'association soient disponibles sur le site sous forme électronique, sur une page spéciale réservée aux membres.

Concerts

M. Patrick Morel signale qu'*Harold en Italie* sera donné à Issoudun le 9 décembre prochain par l'Orchestre symphonique de la région Centre, dirigé par Jean-Yves Ossonce.

M. Gérard Condé rappelle que dans le cadre du centenaire d'Olivier Messiaen, un concert Berlioz-Messiaen sera donné le 11 décembre prochain à 20 heures aux Invalides par l'Orchestre d'harmonie de la Garde Républicaine. Au programme : la *Grande Symphonie funèbre et triomphale* et *Exspecto resurrectionem mortuorum*. La suggestion d'une journée d'étude faite par M. Alain Reynaud, lors de la précédente assemblée, se concrétisera en une table ronde « Berlioz - Messiaen : affinités électives et filiation » (Participants : MM. Gérard Condé, Christian Wasselin, M^{me} Betsy Jolas et M. Claude Samuel). Cette table ronde se tiendra le même jour, de 16h30 à 18h30, à l'auditorium Austerlitz du musée de l'Armée. L'entrée sera gratuite sur réservation téléphonique préalable.

Le même programme de concert sera donné la veille, 10 décembre, à la cathédrale de Chartres.

Prochaines réunions

Tout naturellement, la prochaine réunion de l'association se tiendra le 11 décembre à Paris. Il s'agira d'un rendez-vous convivial sous forme d'un déjeuner organisé à proximité des Invalides. Nous invitons tous les membres intéressés à s'inscrire pour cette manifestation, en appelant le bureau de La Côte (04 74 20 55 28) ou en envoyant un message depuis le site (www.berlioz-anhb.com, onglet « Contact »).

La prochaine réunion de travail (Conseil d'administration et bureau) aura lieu début 2009 en province (à Reims ou à Avignon), à l'occasion de la programmation de l'opéra *Les orages désirés* de Gérard Condé et Christian Wasselin. Un covoiturage pourra être organisé.

Une suggestion est faite pour un prochain repas parisien (fin 2009) : organiser un *Déjeuner Berlioz* au restaurant *Le virtuose* (ex- *Gauclair* où

Berlioz avait ses habitudes), près de l'Opéra -Comique. À cette occasion, un invité sera sollicité afin d'animer un débat sur un thème berliozien.

Avant de déclarer la séance levée, le président transmet à tous l'invitation de M^{me} Francillon à venir prendre le pot de l'amitié dans la salle voisine, qui héberge le Club des aînés de La Côte-Saint-André.

C'est avec plaisir que l'assistance reconnaissante accepte l'invitation !

Arlette Ginier-Gillet, Philippe Chinkirch



création européenne), Messiaen, *Turangalila-Symphonie* (1950, création européenne)

Teresa Stich Randall, Rita Streich, Nicolai Gedda, Michel Dens, Boris Christoff; Orchestre de la Société des concerts du Conservatoire, Orchestre national de la RTF ; Hans Rosbaud, André Cluytens, Charles Munch, Roger Désormière.

6CD INA Mémoire vive IMV078

DVD

Les Nuits d'été

In : *Renata Scotto Live in Budapest.*

Avec : extraits de *La Wally*, *Gianni Schicchi*, *Adriana Lecouvreur*, *Giulio Cesare* et *La Clemenza di Tito*. Budapest Symphony Orchestra, dir. Ervin Lukács.

DVD VAI DVD 4430

Enregistré sur le vif en 1991.

Les Nuits d'été

In : *Berlioz, Dvorak, Mozart.*

Elisabeth McDonald, soprano ; Atelier lyrique et symphonique du Centre, dir. Amaury du Closel.

DVD Lancaster LAN309 Coll. « Goldline Classics »

Enregistré dans l'église de Lunay en 1997.

Ouverture du Corsaire - Répétition et concert

In : *Norrington. The Romantics.*

DVD Hänssler 093.901.000

Autour de Berlioz

Mozart

Don Giovanni

Mise en scène : Vincent Boussard ; costumes : Christian Lacroix ; décors : Vincent Lemaire ; éclairages : Alain Poisson. Johannes Weisser, Don Giovanni ; Marcos Fink, Leporello ; Alexandrina Pendatchanska, Donna Elvira ; Malin Byström, Donna Anna ; Werner Gurä, Don Ottavio ; Sunhae Im, Zerlina ; Nikolay Borchev, Masetto ; Alessandro Guerzoni, Il Commendatore ; Insbruck Festival Chorus ; Freiburger Barockorchester, direction : René Jacobs. Réalisation : Georg Wübbolt.

2 DVD Harmonia Mundi HMD 9909013. 14

Enregistré au Festspielhaus de Baden Baden en octobre 2006.

Liszt
Complete Piano Music, 28
Transcription pour deux pianos de la Symphonie n° 9 avec chœur en ré mineur de Beethoven
Ashley Wass, piano I ; Leon McCawley, piano II.
CD Naxos 8570466
Enregistré au Potton Hall, Suffolk, du 19 au 21 janvier 2007.

Mendelssohn
Elias
Letizia Scherrer, soprano ; Renée Morloc, contralto ; Werner Gura, ténor ; Michael Volle, basse ; Kammerchor Stuttgart ; Klassische Philharmonie Stuttgart, dir. Frieder Bernius.
2 SACD Carus 83.215
Enregistré en 2007.

Saint-Saëns
Samson et Dalila
Waltraud Meier (Dalila), Plácido Domingo (Samson), Alain Fondary (le Grand-Prêtre de Dagon), Jean-Philippe Courtis (Abimélech), Samuel Ramey (un vieillard hébreu), Christian Papis (un messager philistin), Daniel Galvez-Vallejo (premier Philistin), François Harismendy (second Philistin), Chœur de l'Opéra national de Paris, Orchestre de l'Opéra national de Paris, dir. Myung-Whun Chung.
2CD EMI 50999 5 09185 2 2
Enregistré en 1991.

Ambroise Thomas
La Cour de Célimène
Laura Claycomb (La comtesse), Joan Rodgers (La baronne), Alastair Miles (Le commandeur de Beaupré), Sébastien Droy (Le chevalier de Mérac), Nicole Tibbels (Bretonne), Geoffrey Mitchell Choir, Philharmonia Orchestra, dir. Andrew Litton.
2CD Opera Rara ORC37
Enregistré aux Studios Abbey Road, Londres, en juillet 2007.
Bibliographie : Hector Berlioz, Théâtre de l'Opéra-Comique. Première représentation de *la Cour de Célimène*, opéra-comique en deux actes, de MM. Rosier et A. Thomas. *Journal des Débats*, 17 avril 1855, p. 1-2.

Aix-en-Provence (Festival 1950-1955)
Les Premières Années (Inédits)
Mozart, *Così fan tutte* (1955) ; Gounod, *Mireille* (1954) ; Airs et mélodies de Stradella, Caldara, Beethoven, Schumann, Schubert, Moussorgski (1955) ; Poulenc, Concerto pour piano et orchestre (1950,

Berlioz-Messiaen, affinités électives et filiation

Olivier Messiaen est né le 10 décembre 1908, Berlioz le 11 décembre 1803.

Un concert à la Cathédrale de Chartres puis aux Invalides, associera la *Symphonie funèbre et triomphale* à *Et expecto resurrectionem mortuorum* ces deux jours-là.

D'où l'idée d'une table-ronde à l'auditorium Austerlitz, aux Invalides, le 11 décembre entre 16h 30 et 18h 30 organisée conjointement par l'AnHB et l'association *Messiaen 2008*.

Quatre thèmes communs aux compositeurs unis par un vrai lien de filiation seront abordés : La Nature (par Christian Wasselin), le Sacré (par Emmanuel Reibel), l'Orchestre (par Alain Louvier), la Jeune-France (par Lucie Kayas).

Parmi les membres du Comité d'honneur de l'AnHB, Betsy Jolas nous a assuré de sa présence active ; Claude Samuel évoquera, en connaisseur, Berlioz écrivain. Un échange informel avec l'auditoire et les intervenants clôturera cette rencontre.

L'entrée est libre mais la réservation téléphonique impérative, au 01 44 42 35 07.

***La Damnation de Faust* au cinéma avec le MET**

22 novembre, 19 h - ***La Damnation de Faust***, direction James Levine, avec Susan Graham, Marcello Giordani et John Relyea. Mise en scène : Robert Lepage.

Les cinémas proposant cette diffusion en haute définition par satellite, en direct de New York sont les suivants :

Cap Cinéma Carnot - AGEN (47)
Cap Cinéma Beaune - BEAUNE (21)
Cap Ciné Blois - BLOIS (41)
Cap Cinéma Carcassonne - CARCASSONNE (11)
Cap Cinéma Montauban - MONTAUBAN (82)
Cap Cinéma Périgueux - PÉRIGUEUX (24)
Ciné Quai 02 - SAINT-QUENTIN (02)
Cinéma L'Olympia - CANNES (06)
Cinéma Le ROYAL - MONTPELLIER (34)
Cinéma Atlantic Ciné - SAINTES (17)
Kinopolis Lomme - LOMME (59)
Kinopolis Metz - SAINT-JULIEN-LÈS-METZ (57)
Kinopolis Mulhouse - MULHOUSE (68)
Kinopolis Nancy - NANCY (54)
Kinopolis Nîmes - NÎMES (30)
Kinopolis Thionville - THIONVILLE (57)
Pathé Vaise Lyon - LYON (69)
Gaumont Marignan - PARIS (75)
Cinéma Le Palace - SAUMUR (49)
Cinéma Rex - SARLAT (24)

Onslow
Nonette opus 77, Grand Septuor opus 79
Consortium Classicum
CD MDG 301 1480-2

Boely
Intégrale des œuvres pour orgue
12 morceaux pour l'orgue expressif ; Allegro maestoso, Andante sostenuto, Andante Marcia ; Allegro ; Andantino non troppo lento ; Larghetto sostenuto ; Allegro ; Adagio non troppo ; Moderato e grazioso Vivace ; Andante pastorale; Allegretto [1] ; Offertoire [2] ; Marche des pèlerins [3] ; Prélude pour l'orgue expressif; 1° Fantaisie; 2° Fantaisie; Messe III pour les Grands Solennels [4] ; Verbum supernum [5] ; Rentrée de procession ou sortie; Duo [6] ; Dernier contrepoint de l'Art de la Fugue de J. S. Bach achevé par Boëly [7].
Maîtrise de garçons de Colmar, Arlette Steyer ; Éric Lebrun, Marie-Ange Leurent, orgue.
8CD Bayard Musique S383913 vol. 8
Enregistré à Nantua [1] ; Paris, Notre-Dame-de-Lorette [2] ; Harmonium Mustel d'Auvers-sur-Oise [3] ; Nontron, Notre-Dame des Ronces [4] ; Paris, Saint-Antoine-des-Quinze-Vingts [5] ; Sarlat, cathédrale [6] ; Rocheservière Notre-Dame [7], en 2007.

Furtwängler : The Early Recordings (Vol. 2)
Beethoven, *Egmont*, Symphonie n° 5 ; Weber, *Der Freischütz*, ouverture ; Rossini, *La gazza ladra*, ouverture, *Il barbiere di Siviglia*, ouverture
Berliner Philharmoniker, dir. Wilhelm Furtwängler.
CD Naxos Historical 8111003 Coll. « Great Conductors »
Enregistré à la Hochschule für Musik, Berlin, en mai 1935.

Weber
Euryanthe, ouverture
BBC Symphony Orchestra, dir. Hans Schmidt-Isserstedt
Avec : Tippett, Brahms.
CD BBC Legends BBCL4235-2
Enregistré aux BBC Studios, Maida Vale, le 11 avril 1971.

Charles-Auguste de Bériot
Violin Concertos Nos. 2, 3 and 5
Philippe Quint, violon ; Slovak Radio Symphony Orchestra, dir. Kirk Trevor.
CD Naxos 8.570360
Enregistré à l'auditorium de la Radio slovaque, Bratislava, du 23 au 27 octobre 2006.

3CD Glyndebourne GFO 00162
Enregistré le 9 juin 1962.

Ignaz Pleyel
Preußische Quartette 7-9
Pleyel Quartett Köln
CD CPO 777315

Beethoven
9 Symphonien
Karita Mattila, Violeta Urmana, Thomas Moser, Thomas Quasthoff, Eric
Ericson Chamber Choir, Swedish Radio Choir, Berliner Philharmoniker,
dir. Claudio Abbado.
5CD 477 5864

Beethoven
Symphonies n° 1 et 3
Royal Flemish Philharmonic, dir. Philippe Herreweghe.
CD Pentatone 5186 313

Beethoven
Symphonie n° 9
Jessye Norman, Brigitte Fassbaender, Plácido Domingo, Walter Berry,
Konzertvereinigung
Wiener Staatsopernchor, Wiener Philharmoniker, dir. Karl Böhm.
CD Deutsche Grammophon 445 5032 Coll. « Masters »

Glinka
Ruslan et Ludmila
Valery Jaroslavtsev, basse (Svetozar), Bella Rudenko, soprano (Ludmila),
Evgeni Nesterenko, basse (Ruslan), Tamara Sinjavskaja, contralto
(Ratmir), Boris Morozov, basse (Farlaf), Nina Fomina, soprano
(Gorislava), Albert Maslennikov, ténor (Finn), Galina Borisova, mezzo-
soprano (Naina), Alexander Arkhipov, ténor (Bajan) ; Solistes, chœur et
orchestre du Théâtre Bolchoï, A. Rybnov et A. Khazanov, chefs de
chœur ; dir. Juri Simonov.
3CD Melodiya MEL CD 10 0346
Enregistré en 1978.

Liszt
12 Études d'exécution transcendante
Claudio Arrau, piano.
SACD Hybride Pentatone PTC5186171

Comptes rendus

Colin Davis et le *Requiem*, une histoire sans fin
Cathédrale-basilique de Saint-Denis, 13 juin 2008

S'il en était encore besoin, l'exécution du *Requiem* dans le cadre du Festival de Saint-Denis (le concert fut donné deux fois, les 11 et 13 juin) vient de nous rappeler que Colin Davis s'est fait une fois pour toutes, il y a une quarantaine d'années, une idée précise des partitions de Berlioz, dont il ne s'est jamais départi. Il suffit de se reporter à l'enregistrement qu'il signa pour Philips en 1969 pour s'en convaincre : mêmes tempos, mêmes accents aux mêmes endroits, mêmes effets dynamiques. À peine le «Mors stupebit» du *Tuba mirum* et le *Lacrymosa* sont-ils plus rapides aujourd'hui, à peine le soupir avant le *pp subito* sur les mots «Quantus tremor», dans le *Dies irae*, est-il plus marqué. Et puis – est-ce l'urgence du temps qui passe ? –, il nous a semblé qu'il y avait là plus de drame que dans le *Requiem* apollinien que Davis nous avait offert à Saint-Paul de Londres pendant l'été 2001.

Quoi qu'il en soit, il y a toujours la même grandeur immédiate, évidente, dans la manière dont Davis aborde cet ouvrage, qu'on retrouve d'ailleurs dans sa très élégante autorité naturelle, mais également un grand souci de poésie. À cet égard, la prestation du Chœur de Radio France, judicieusement augmenté d'une partie du Chœur de l'Académie Sainte-Cécile de Rome, mérite des éloges : on se souviendra longtemps de la manière dont les sopranos, comme une seule et même voix transparente, hiératique, immobile, lumineuse, ont abordé les premiers mots du *Dies irae*. Et puis, Davis est un chef qui ose – qui ose le fracas, comme peu de chefs l'osent en définitive, la plupart choisissant, pour des raisons obscures, de gommer les effets, ou donnant l'impression de survoler la partition sans donner à entendre, tout simplement, ses gouffres, ses éclats, ses mystères. Or il suffit de se reporter à la partition, où tout est prévu, dans le détail. Il n'est pas question ici de demander aux timbales de sonner comme un grondement lointain ou aux cuivres de ne pas cisailer les voix. Avec Sir Colin au contraire un cataclysme est un cataclysme, un

murmure est un murmure, l'ensemble étant parfaitement tenu, clair, articulé, même s'il est toujours frustrant d'entendre pareille architecture musicale aux prises avec les pièges et les jeux d'échos d'une acoustique d'église (ah, le miracle de l'abbatiale de La Chaise-Dieu, lieu idéal pour le *Requiem* !).

Si nous parlons ici de fracas, c'est aussi pour rappeler la différence que fait Berlioz entre ce qu'il appelle un orchestre *puissant* (le sien par exemple) et un orchestre bruyant (celui d'Hérold, par exemple, dans *Zampa*, tel qu'on a pu l'entendre à l'Opéra-comique en mars dernier). On en profitera pour saluer l'Orchestre national de France, qui poursuit ouvrage après ouvrage, année après année son cycle Berlioz en compagnie du chef anglais (prochain rendez-vous : *Béatrice et Bénédict*, au Théâtre des Champs-Élysées, les 5 et 7 février 2009) et qui prit toute sa part dans ce splendide moment d'éloquence. Un orchestre qui, avec son chef, ne se contente pas de *faire les notes* mais trouve l'intention poétique, dramatique ou simplement musicale, voilà bien ce qu'on attend, mais voilà aussi qui est rare. Combien de *Tuba mirum* qui ressemblent à des fanfares militaires ou à d'aimables parties de chasse ! Combien de flûtes ou de cors anglais qui n'évoquent rien ! Le ténor ? Celui du 13 juin, oublions-le. Et espérons qu'on puisse entendre un jour une voix qui vraiment nous donne l'impression que le *Sanctus* du *Requiem* tombe du ciel.

Christian Wasselin

On a cité l'enregistrement de 1969 et les concerts de 2001 et de 2008, mais voilà que vient de paraître l'écho d'un concert donné sous la direction de Colin Davis dans la Kreuzkirche de Dresde, le 14 février 1994, en souvenir des bombardements qui, quarante-neuf ans plus tôt, avaient dévasté la ville qui comptait autrefois comme l'une des plus belles d'Allemagne (la perle de l'Elbe, la Florence de l'Europe du nord, tels étaient ses surnoms familiers).

Étonnant concert ! Un chœur qui se met peu à peu en place, qui manque un peu de stabilité dans le *Quaerens me*, un orchestre qui lui aussi met un

Berlioz
In : *Discover the Symphony* (2008 edition)
Avec : divers compositeurs.
Divers interprètes.
2CD Naxos Educational + livret de 160 p.

Autour de Berlioz

Gluck
Alceste
Robert Tear, ténor (Admète); Janet Baker, soprano (Alceste); John Shirley-Quirk, baryton-basse (Grand-prêtre d'Apollon et Thanatos, un dieu infernal); Maldwyn Davies, ténor (Évandre); Philip Gelling, baryton (Un héros et Apollon); Jonathan Summers, baryton (Hercule); Elaine Mary Hall, Janice Hooper-Roe, Mark Curtis, Matthew Best (Coryphées); Matthew Best, basse (La voix de l'oracle); The Royal Opera Chorus; The Orchestra of the Royal Opera House, dir. Charles Mackerras.
2CD ROHS010
Enregistré au Royal Opera House, Londres, le 12 décembre 1981.
Bibliographie : Hector Berlioz, Théâtre de l'Opéra. Première représentation de la reprise d'*Alceste*, tragédie lyrique en trois actes, musique de Gluck, paroles françaises du Bailli du Rollet. *Journal des Débats*, 24 octobre 1861, p. 1-2. (Feuilleton reproduit dans *À travers chants*, p. 223-238.)

Mozart
Don Giovanni
Cesare Siepi ((Don Giovanni), Fernando Corena (Leporello), Eleanor Steber (Donna Anna), Lisa Della Casa (Donna Elvira), Jan Peerce (Don Ottavio), Roberta Peters (Zerlina), Theodor Uppman (Masetto), Giorgio Tozzi (Commendatore), Chœur et Orchestre du Metropolitan Opera, dir. Karl Böhm.
3CD Andromeda ANDRCD9026
Enregistré en 1957
Bibliographie : Hector Berlioz, Du *Don Juan* de Mozart. *Journal des Débats*, 15 novembre 1835, p. 1-2.

Mozart
Le nozze di Figaro
Il Conte Almaviva (Gabriel Bacquier), Leyla Gencer (la Contessa Almaviva), Mirella Freni (Susanna), Heinze Blankenburg (Figaro), Edith Mathis (Cherubino), Carlo Cava (Bartolo), The Glyndebourne Chorus, Royal Philharmonic Orchestra, dir. Silvio Varviso.

Symphonie fantastique, Le Carnaval romain, Béatrice et Bénédic
(ouverture) [R]

London Philharmonic Orchestra, dir. Zubin Mehta.
CD Teldec 8573-89533-2 coll. « Les incontournables du classique »
_Enregistré en mai 1993.

Les Troyens, Marche et Hymne « Dieux protecteurs de la ville éternelle » [R]

In : Great Opera Choruses. Berühmte Opernchöre.
Chœur de l'Orchestre symphonique de Montréal, Orchestre symphonique de Montréal, dir. Charles Dutoit.
2CD Decca 00289 452 9132
Enregistré à l'église Saint-Eustache, Montréal, en octobre 1993.

Les Troyens, Duo (Didon, Énée) « Nuit d'ivresse et d'extase infinie » [R]

In : Opera for lovers.
Françoise Pollet, soprano ; Gary Lakes, ténor ; Orchestre Symphonique de Montréal, dir. Charles Dutoit.
2CD Decca 00289 460 3192
Enregistré à l'église Saint-Eustache, Montréal, en octobre 1993.

Les Troyens, Récitatif et Quintette « Pardonne, Iôpas, ta voix même », « Ô pudeur ! Tout conspire » (Didon, Anna, Énée, Iôpas, Narbal)

In : Christa Ludwig. Live Recordings 1955-1994.
3CD Orfeo C 758 083 D

Ouvertures * (*Benvenuto Cellini, Les Francs-Juges, Le Corsaire, Béatrice et Bénédic, Waverley, Le Roi Lear*) ; *Symphonie fantastique, Le Carnaval romain* ** ; *Grande Messe des morts* (Requiem) *** ; *La Damnation de Faust* (Air de Méphistophélès « Voici des roses », Chœur de gnomes et de sylphes « Dors, dors heureux Faust », Ballet des Sylphes), *Roméo et Juliette* (Convoi funèbre de Juliette, Roméo au tombeau des Capulet) ****.

The Royal Philharmonic Orchestra, dir. Sir Alexander Gibson * ; The Royal Philharmonic Orchestra, dir. Sir Charles Mackerras ** ; Georges Jouatte, ténor ; Chorale Émile Passani ; Grand Orchestre de Radio Paris, dir. Jean Fournet *** ; Mack Harrell, baryton ; NBC Symphony Orchestra, dir. Arturo Toscanini ; NBC Symphony Orchestra, dir. Arturo Toscanini ****.

4CD Membran 222593 Coll. « Designo »

Enregistré en 1995 *, 1994 **, 1943-1944 ***, 1947 ****.

peu de temps à trouver son assiette (les fanfares dans le *Tuba mirum* jouent avec faste mais sans grande éloquence, le cor anglais du *Quid sum miser* ressemble à un hautbois fluet – alors qu'il s'agit de la Staatskapelle, tout de même !), mais un chef qui bouscule tout son monde, arrive à obtenir un *Dies irae* parmi les plus angoissés qui soient, et nous offre un *Lacrymosa* furieux, dévastateur, comme jamais on n'en a entendu. Le tout, bien sûr, sans céder au vertige, sans accélérer, sans égarer les détails ni brouiller les rythmes, en maintenant au contraire le tout avec une poigne de fer. À partir de là, tout devient beau, serein, lumineux. D'autant que Davis sait donner de l'épaisseur à son propos. Quand le chœur, au début de l'*Agnus dei*, reprend la musique de l'*Hostias* dans un murmure, on est dans un tout autre climat alors que les paroles seules sont différentes. Et puis, qui est Keith Ikaia-Purdy ? Un ténor hawaïen dont la carrière est modeste mais qui chante le *Sanctus* avec une sorte de grandeur austère, sans effort, sans être angélique à proprement parler, mais avec aussi une absence d'effet tout à fait louable.

La prise de son, évidemment, impose une image large, un peu lointaine, légèrement floue (on entend peu la flûte à la fin de l'*Offertorium*), mais ce qui se joue est tellement habité, déchiré, poignant, que ce *Requiem* dépasse toutes les catégories.

Christian Wasselin

Berlioz, *Grande Messe des morts*, Keith Ikaia-Purdy (ténor), Chor des Sächsischen Staatsoper Dresden, Sinfoniechor Dresden, Singakademie Dresden, Staatskapelle Dresden, dir. Sir Colin Davis (2 CD Hänssler PH 07014).

La Damnation de Faust

Opéra national de Lyon, 27 et 29 juin 2008

En clôture de saison, l'Opéra de Lyon proposait deux soirées consacrées à *La Damnation de Faust* sous sa forme d'origine : l'exécution en concert. Rappelons que, fréquemment mise en scène, cette « Légende dramatique » ne fut point conçue dans ce but par Berlioz. Ces points doivent être soulignés, dans la mesure où les réactions du public de ce soir, aussi spontanées et naïves que touchantes, méritent d'être rapportées tant elles sont instructives : « *Finalemment, c'est bien l'opéra sans décors, on entend la musique* » ou « *Aujourd'hui on n'est pas gêné par la mise en scène et on écoute mieux* »... Non !?! Ainsi la spécificité de l'opéra par rapport au théâtre résiderait d'abord dans la présence de la musique... ? Incroyable et... à méditer !

Après un *Faust* de Gounod d'anthologie en 2000, Emmanuel Krivine, nous offre une interprétation mémorable du chef-d'œuvre de Berlioz. Plus poète encore qu'à Fourvière en 1999 (avec l'OnL), il éclipse la direction sèche, brouillonne et bruyante de Kent Nagano entendue ici en 1994. Avec Krivine la formation maison accueille quelques instruments d'époque (superbe ophicléide) et produit des couleurs inattendues. Ses sylphes ou follets sont d'un miniaturiste et le *Pandémonium* vu par un John Martin de la baguette. La balance est parfaite avec les chœurs d'Alan Woodbridge, désormais dignes d'une scène internationale. À ce titre, la *Taverne d'Auerbach* est un modèle : enfumée, sentant la bière et le vin sans caricature. La Maîtrise participe largement de l'émotion ressentie dans l'*Apothéose de Marguerite*.

Le bât blesse côté solistes. Ces dernières années, le niveau des distributions céans tend à s'effriter, traduction probable d'une difficulté à bâtir les projets sur le long terme. Seul Nicolas Testé est irréprochable : sonore, bonne diction, il dessine un Brander subtil et transforme la silhouette en vrai personnage.

Dans les années 1980, l'honnête *demi-caractère* de Vinson Cole était l'objet d'un engouement incompréhensible. Karajan et d'autres lui ont confié des enregistrements, séduits qu'ils étaient par un timbre curieusement androgyne rappelant parfois Marilyn Horne. Un vibrato

Marche hongroise

In : *Guido Cantelli, New York Philharmonic, NBC Symphony, Live recordings 1951-1953.*

Enregistré avec le NBC Symphony Orchestra, à Carnegie Hall, New York, le 15 décembre 1951.

Avec : Moussorgski, Wagner, Roussel.

CD Guild Historical GHCD 2328

Air de Méphistophélès « Voici des roses » (***La Damnation de Faust***) [N]

In : Erwin Schrott. Arias by Mozart, Verdi, Berlioz, Gounod & Meyerbeer.

Orchestra de la Comunitat Valenciana, dir. Riccardo Frizza.

CD Decca 4780473

Symphonie fantastique [R]

New York Philharmonic Orchestra, dir. Dimitri Mitropoulos.

Avec : Schönberg, *Die verklärte Nacht.*

CD Urania

Enregistré le 24 février 1957.

Symphonie fantastique [R]

Concertgebouworkest, dir. Sir Colin Davis.

CD Pentatone PTC5186184

Enregistré en janvier 1974.

Symphonie fantastique [R]

Sydney Symphony Orchestra, dir. Willem van Otterloo.

Enregistré au Concert Hall de Sydney Opera House en août 1974.

In : *Sydney Symphony, 75th Anniversary Collection, Recording Heritage.*

5CD ABC Classics 476 5957

Marche au supplice (***Symphonie fantastique***) [R]

In : Claudio Abbado. *Marce & danze. Marches and Dances.*

Chicago Symphony Orchestra, dir. Claudio Abbado.

Enregistré en février 1983.

Avec : Beethoven, Bizet, Brahms, Hindemith, Mozart, Prokofiev, Schubert, Johann Strauss I, Tchaikovsky, Verdi, Wagner.

CD DG 477 7645

Symphonie fantastique, Grande Ouverture des Francs-Juges [R]

The London Classical Players, dir. Roger Norrington.

CD Virgin Classics

Enregistré à Abbey Road Studio, Londres, en 1988.

Avec disposition de l'orchestre originale.

Disques

Cléopâtre [N]

In : *Royal Mezzo*.

Jennifer Larmore, mezzo-soprano ; Grand Park Orchestra, dir. Carlos Kalmar.

Avec : Barber, *Andromache's Farewell* ; Ravel, *Shéhérazade* ; Britten, *Phaedra*.

CD Cedille

Enregistré en concert au Orchestra Hall, Chicago, les 4 et 5 août 2006 (Barber et Berlioz) et au Harris Theater for Music and Dance in Millennium Park, Chicago, les 29 et 30 juin 2007 (Ravel et Britten).

L'Enfance du Christ [N]

Anne Sofie von Otter, mezzo-soprano ; Gilles Cachemaille, baryton ; Anthony Rolfe-Johnson, ténor ; Jules Bastin, basse ; Monteverdi Choir ; Orchestre de l'Opéra de Lyon, dir. John Eliot Gardiner.

2CD Warner Classics 2564 69764-6

Enregistré à l'église Sainte-Madeleine, Pérouges, en janvier 1987.

Requiem Op. 5, "*Grande Messe des Morts*" [R]

Ronald Dowd, ténor ; Wandsworth Schoolboys' Choir (Russell Burgess, chef de chœur) ; London Symphony Orchestra and Chorus (Arthur Oldham, chef de chœur), dir. Sir Colin Davis.

2 SA-CD set Pentatone PTC 5186 191

Enregistré en juin 1969.

Villanelle, Sur les lagunes, L'île inconnue (*Les Nuits d'été*) [R]

In : *Cesare Valletti: New York Town Hall Recitals 1959 & 1960; The Art of Song*.

Cesare Valletti, ténor ; Leo Traubman, piano.

2CD Testament SBT21413

Enregistré au Town Hall, New York City, le 16 octobre 1959.

Villanelle (*Les Nuits d'été*)

In : *40 Most Beautiful Summer Songs*.

Dawn Upshaw, soprano.

Avec : divers compositeurs.

Divers interprètes. Divers chefs d'orchestre.

2CD Warner Classics 2564-69849-8

serré et d'autres aspects trahissent l'usure des moyens qu'une technique efficace pourrait compenser. Comme ce n'est pas le cas, il faut subir ce Faust de diction molle et approximative, son émission nasale et sa recherche permanente d'appuis. Le grave est presque inexistant, le médium faible et il abuse sans succès de la voix mixte dans l'aigu. Les *contre-ut dièse* du duo sont esquivés en chantant à la tierce et en défigurant la ligne de façon fort laide.

Avec un partenaire aussi pitoyable, rien d'étonnant que Katarina Karnéus fasse illusion. Probe musicienne, la *mezzo lyrique* suédoise a pourtant peu de personnalité et n'émeut guère. Les moyens sont modestes, l'aigu trahi l'effort et le registre grave demeure court et artificiel.

Nous avons gardé pour la fin le Méphistophélès atypique de Lionel Lhote. Il est rare d'entendre ici un franc baryton. L'artiste belge est même un baryton-Martin et choisit opportunément les options aiguës de la partition. Bien que limité en volume dans le grave, ce démon irrésistiblement jeune séduit par son mordant, sa puissance à partir du *ré*. Même s'il ne possède pas vraiment les couleurs de l'emploi, il raffine à l'extrême dans *Voici des roses* (page favorable à sa typologie) et excelle dans la *Sérénade*. Malgré quelques tics expressionnistes dont il doit se garder, il demeure un chanteur à suivre, les rôles adaptés à ses moyens ne manquant pas : Hamlet, Posa, Henri de Valois du *Roi malgré lui*, il pourrait, pour Berlioz, incarner un Fieramosca voire un Joseph plausibles.

Patrick Favre-Tissot-Bonvoisin

La Esmeralda de Louise Bertin
Festival de Radio France et Montpellier
23 juillet 2008

« Mlle Bertin est l'une des têtes de femmes les plus fortes de notre temps, écrit Berlioz dans ses *Mémoires*. Son talent musical, selon moi, est plutôt un talent de raisonnement que de sentiment, mais il est réel cependant, et malgré une sorte d'indécision qu'on remarque en général dans le style de son opéra d'*Esmeralda* ». Déjà, lorsque l'ouvrage, créé à l'Opéra de Paris le 14 novembre 1836 et dont il avait été chargé de surveiller les répétitions, il écrivit à sa sœur : « *Esmeralda* est tombée, tu le sais, abattue par une opposition systématique où la politique avait une grande part ; à la dernière représentation, qui n'a pu être achevée, le parterre criait : « À bas les Bertin ! À bas le *Journal des Débats* ! » Il n'y a que l'*air des cloches* de Quasimodo qui ait réellement trouvé grâce devant cette méchante cabale ; aussi ne veut-elle pas absolument en laisser l'honneur à Mlle Bertin et s'obstine-t-on, malgré toutes mes dénégations, à me l'attribuer. Ce morceau est vraiment une *invention* musicale des plus remarquables, il eut les honneurs du bis aux 1^{re}, 2^e et 3^e représentations, et, à la première, Alexandre Dumas, qui n'aime pas les Bertin, se mit à crier de toute la force de ses poumons mulâtres : « C'est de Berlioz, c'est de Berlioz ! » Voilà la justice !... Si j'ai contribué à l'effet de cet air, c'est pour bien peu de chose ; il est réellement bien de Mlle Bertin, mais (entre nous) il finissait mal, c'est-à-dire il finissait de manière à empêcher l'effet des belles choses qu'il contient ; ma collaboration s'est bornée à indiquer à l'auteur une péroraison plus digne de l'exorde ; c'est tout et je ne l'ai jamais avoué à personne ».

Victor Hugo avait versifié lui-même le livret d'après son roman et Liszt se chargea de transcrire la partition pour le piano. Certes, Louise Bertin (1805-1877), était la fille du directeur du *Journal des Débats* mais, à l'évidence, elle n'était pas que cela. Bonne musicienne, élève de Reicha (comme Berlioz, Gounod et Liszt), elle se consacrait à la composition avec une ténacité fervente et ce serait faire injure à ses trois collaborateurs que de les croire seulement obligeants.

Pour cela, il fallait pouvoir entendre *la Esmeralda*. La recreation, à Besançon, en janvier 2002, des pages principales dans la réduction de Liszt sous les doigts intrépides de Françoise Tillard avec une équipe de jeunes chanteurs était plutôt encourageante mais laissait à peine entrevoir

ce que le festival de Radio France et Montpellier qu'a révélé (en version de concert) le 23 juillet 2008. Car c'est bien, en effet, d'une grande œuvre qu'il s'agit, aussi riche d'invention que *Gustave III*, *Les Huguenots* ou *La Juive*, aussi sûre dans l'écriture vocale, chorale et orchestrale, voire parfois davantage car on pressent la plénitude de Gounod ou de Wagner, ce qui est rarement le cas dans le grand opéra historique français.

Et avec Berlioz ? Très peu de parenté, sinon ce qui peut venir de Reicha leur maître commun. Ainsi, dès le prélude, ces jeux de variations harmoniques ou, dans l'introduction (« Dans l'ombre de midi ») du premier air de Frolo ou l'invention rythmique à la fin de l'air des cloches. Mais, d'une façon plus générale, le souci de n'être jamais trivial (le chœur du pilori reste musical), d'éviter les effets qui déclenchent les applaudissements (l'air de Phœbus « Fille ravissante » si riche de détails heureux, finit sur la pointe des pieds). Il y a, certes des banalités dans les strettes des duos entre Phœbus et Frolo puis entre Esmeralda et Frolo, mais quelle tendresse vraie - et rare à l'opéra - dans les deux duos entre Esmeralda et Phœbus (avec, pour le second, la présence noire de Frolo en arrière-plan). Là, c'est Gounod qu'on pressent. L'air de la prison, avec la viole d'amour soliste, au début du dernier acte, est d'une inspiration intime d'une rare qualité. Quant à l'air des cloches (avec ses imitations de bourdon aux cordes et aux cors) c'est une trouvaille qui n'a pas vieilli. Avec sa grande marche au supplice, tout le dernier acte soutient l'intérêt.

La qualité de la distribution des rôles principaux - Maya Boog (La Esmeralda), Manuel Nuñez Camelino (Phœbus), Francesco Ellero d'Artegna (Frolo) et Frédéric Antoun (Quasimodo) - diction parfaite, voix bien typées, engagement dramatique, l'articulation soignée du chœur de la Radio lettone, les ressources de l'Orchestre national de Montpellier magnifiées par la direction fervente de Lawrence Foster, tout laisse présager un enregistrement commercial et il sera facile alors de confirmer ou d'affiner la première impression.

Peut-on imaginer une réhabilitation ? Sans doute pas au théâtre même si l'on peut espérer quelques productions à venir, mais au moins dans les livres et dans l'esprit de ceux qui s'intéressent de près à l'histoire de l'opéra français. Car si les vers du livret d'Hugo sont d'une vraie qualité, si la plupart des morceaux sont séduisants, la structure dramatique reste faible et la caractérisation des personnages convenue, surtout en regard de la virtuosité du roman. Après cet échec, Louise Bertin a posé la plume, et c'est sans doute ce qu'il y a de plus irréparable.